

L'éducation intégrale.

Frères des Écoles Chrétiennes
Via Aurelia 476
00165 Rome, Italie

Juin 2005

Introduction

« **L'éducation intégrale** » ; voilà une expression que tous ne comprennent pas de la même façon. Au cours du temps elle a pris au moins trois acceptions que je rappelle ici, pour bien situer les deux expériences que nous publions.

- Les révolutionnaires du XIX^e siècle ont tous abordé la question de l'éducation comme faisant partie du projet de changement de société. Une façon radicalement différente d'envisager l'école, soustrayant l'enfant à l'emprise aussi bien de l'Église que de l'État qui devait permettre de former des adultes libres, susceptibles de changer le monde.

Le principe qui guide l'éducation intégrale est celui du développement de toutes les possibilités d'une personne, la préparant aussi bien au monde de la pensée qu'à celui du travail. Elle est, bien entendu, égale pour tous, mixte et laïque. Et ce sera éclairé par la lumière de la raison et de la science, par l'observation des faits dans un milieu dépourvu de coercition, que l'enfant ira de découverte en connaissance.

Le premier à mettre en pratique ces idéaux sera Paul Robin (1837-1912), en France.

- Quant au Document final de la Conférence Mondiale sur les droits humains, organisée par les Nations Unies en 1993, il demande aux États d'« orienter l'éducation vers le plein épanouissement de la personne et le renforcement des droits de l'homme et des libertés fondamentales ». « Il s'agit là d'une éducation intégrale : une éducation qui soit capable de préparer des hommes autonomes du point de vue moral et respectueux de la liberté et de la dignité d'autrui, voici l'objectif essentiel. L'éducation aux droits de l'homme fait référence à cette finalité de l'éducation ».
- Plus récemment et dans un contexte particulier on retrouve cette expression avec une autre définition.

Il s'agit du programme EVA développé au Cameroun face aux défis du sida.

EVA, Éducation à la Vie et à l'Amour, est un programme d'éducation intégrale de l'homme introduit dans les cycles primaire et secondaire de l'enseignement technique et de l'enseignement général au Cameroun. Mis en place depuis 1986, il mobilise les jeunes à partir de l'éducation sexuelle et de la prévention des MST/sida dans le but de faire changer leur comportement en conformité avec les grands axes de l'action mondiale et régionale, tout en tenant compte du contexte psychoaffectif, social, culturel, religieux et familial. Le programme comporte trois volets : éducation humaine intégrale, accès aux services de santé, prise en charge des malades.

Signalons que ce programme a été conçu et mis en place par le Frère canadien Rock Delud qui y a consacré toute la fin de sa vie missionnaire au Cameroun.

Dans le CAHIER MEL que vous avez entre les mains, j'emploie le terme de « Education intégrale » en lui donnant une nouvelle extension. Je la crois plus radicale car elle met à jour le lieu définitif où se joue l'acte éducatif. Je m'explique ; et le lecteur pourra apprécier.

En visitant le centre de Tijuana et en restant quelques jours avec l'équipe des assesseurs et des promoteurs j'ai découvert ce que signifie une « éducation intégrale ». Les gens viennent ici poussés par les nécessités de la vie, à la recherche de formations et de compétences pratiques pour affronter l'existence : apprendre un petit métier, réunir quelques connaissances, préparer un petit concours... Ceci est la première motivation ; mais au contact des propositions de promotion humaine et spirituelles du Centre d'autres besoins apparaissent liés notamment à tout un travail de reconstruction de la personne et de la récupération de sa propre autoestime.

Et ceci m'a semblé une particularité du Centre de Tijuana. En effet les gens qui y viennent ont très souvent vécu des épreuves qui les ont ébranlés au plus profond d'eux-mêmes jusqu'à les rendre étrangers à eux-mêmes, jusqu'à les faire douter de leur propre valeur et dignité. Mais la pédagogie fraternelle du Centre s'attache à leur faire découvrir que la première urgence est la reconstruction de sa propre image et de sa juste identité. Et cela se fait insensiblement mais consciemment grâce à trois choses : d'abord les

réponses professionnelles données, ensuite les propositions (elles ne sont pas imposées mais chacun doit en choisir au moins une qui lui convient et qui est adaptée à son cheminement personnel actuel) de formations spirituelles, pastorales, religieuses, et enfin grâce aux anciens promoteurs qui sont devenus à leur tour assesseurs et ainsi témoignent de leur reconstruction personnelle.

C'est en cela qu'il s'agit d'un Centre de 'formation intégrale' : c'est le cœur (au sens biblique) qui est l'enjeu de la pédagogie de Tijuana. Voilà pourquoi la spiritualité y a toute sa place. Car c'est dans la spiritualité de chacun que s'élaborent l'estime de soi, la capacité d'accueil, de don, de pardon, d'engagement ; c'est là que s'ouvrent de nouveaux chemins de dialogue et un nouveau regard sur la vie et la force des recommencements. C'est en ce centre inviolable et libre de la personne, que se jouent mystérieusement notre adhésion à la vie et la réponse que nous décidons de faire malgré les aléas vécus précédemment.

Le Centre de Tijuana n'est pas un lieu technique de formation, mais un lieu de promotion humaine et spirituelle. Son approche éducative est lasallienne.

Plusieurs milliers de kilomètres plus au sud on retrouve cette même préoccupation.

Au Chili c'est la pratique catéchétique des enfants qui a débordé son propre contexte pour penser les démarches de façon plus intégrale.

En effet l'enfant et le jeune ne sont pas de petites fleurs jetées dans un désert. Ils poussent sur un sol déjà très labouré, tout chargé de représentations, de coutumes, de pratiques, de mythes fondateurs, de sensibilités et de sentiments charriés par le fleuve de l'histoire familiale.

En situation catéchétique l'enfant ou le jeune porte -sans le savoir- toute une spiritualité déjà très élaborée qui peut éventuellement étouffer en lui l'appel de sa liberté intérieure et obstruer le chemin qui est le sien et que personne d'autre n'empruntera.

La catéchèse familiale a ce souci de l'environnement naturel et culturel de l'enfant et du jeune. Souci respectueux car il s'appuie sur les parents qui sont aussi des éducateurs et des témoins de la spiritualité. Et ce faisant ils sont invités à parcourir eux aussi leur propre chemin de foi, sous le regard de leurs enfants.

Ici comme à Tijuana les personnes sont reçues avec tout ce qu'elles sont, avec toute leur histoire. Et la pédagogie mise en œuvre veut « toucher les cœurs ». Elle propose des moyens pour une mise en mouvement. Mise en mouvement qui peut produire ouverture, décision, engagement en ce lieu intime où la personne (enfant, jeune ou adultes) s'éveille à soi, aux autres, à un Dieu de relations.

Notre intervention éducative lasallienne est cette éducation intégrale.

Nos collègues de Tijuana et du Chili nous le redisent. Qu'ils soient remerciés.

F. Nicolas Capelle

Districts Lasalliens : Mexique-Nord et
San Francisco, USA.

Par Lorenzo González Kipper, fsc

Centre de formation
intégrale La Salle.
Tijuana, B.C. Mexique

Pour la rédaction de la présente information, le Fr. Lorenzo González Kipper s'est servi :

- des rapports fournis au Fr. Nicolas Capelle lors de son séjour au Centre de Formation Intégrale La Salle, en 2004.*
- du travail présenté par le Fr. Carlos Manuel Castañeda C. pendant le CIL de l'automne 2004, à Rome, sur l'œuvre de Tijuana.*

Une réalité

À partir de la décade des années 70, un grand nombre de Mexicains ont dû émigrer aux États-Unis à cause de la crise économique structurelle toujours en cours actuellement. La population mexicaine résidant aux États-Unis a augmenté d'une manière extraordinaire de 53% entre 1990 et 2000, pour un total de 20,6 millions de personnes, selon les chiffres les plus récents du Bureau de Recensement de ce pays. La grande augmentation du nombre d'hispanophones aux États-Unis est attribuée à la population mexicaine, qui est actuellement de 35,5 millions d'habitants. (<http://www.contactomagazine.com/mexicanos0515.htm>).

Les résultats du 12^e Recensement de la Population et du Logement révèle que la Commune de Tijuana possède une population de 1 210 820 habitants, ce qui représente les 49% de la population de tout l'état. Dans les 20 dernières années, l'accroissement de la population de Tijuana s'est située à un taux moyen de 4,9%, supérieur à celui présenté durant la même période dans tout l'état (3,9%) et (2,3%) au niveau national. D'après les Documents du Recensement de 2000, seulement 40% des résidents à Tijuana sont nés dans l'état de Basse Californie, 48% naquirent en d'autres états du pays, 3% naquirent dans d'autres pays et le reste (9%) n'a pas indiqué sa provenance.

D'après les prévisions du Conseil d'État à la Population (CONEPO), en 2002 la ville aura 1 380 742 habitants, et en fin de 2004, nous serons 1 574 510, selon un calcul modéré basé sur un taux de 4%, alors que la croissance entre 1990 à 2000 atteint un taux de croissance de population de 4,9% (http://tijuana.gob.mx/Copladem/pmd_2.htm).

Aucune autre ville mexicaine n'a vu sa population se multiplier tant de fois en moins d'un siècle. La population flottante, qui va et vient pour chercher l'occasion de passer aux États-Unis pour y vivre « le rêve américain », ou qui accepte les occasions que lui propose Tijuana, atteint les 200 000 âmes, selon des estimations non officielles. (<http://www.neticoop.org.uy/documentos/dc0203.html>).

Juan

Juan a 17 ans et vit dans le centre du pays. Comme son père, il travaille la terre, mais la situation économique le conduit à « chercher dans le Nord », comme le fit son père, d'autres possibilités de travail qui puissent aider sa famille.

Après une longue et fatigante marche, il arrive enfin à Tijuana, la ville du Nord-ouest du Mexique, bien connue pour son expansion et pour les mafias du narcotrafic et du trafic des sans papiers qui se sont emparé de cette ville. Tijuana : chemin privilégié vers les États-Unis : treize portes permettent une entrée légale et une barrière électrique et électromagnétique doit être franchie par les sans papiers qui n'arrivent que très difficilement à la franchir pour travailler comme manœuvres dans les entreprises nord-américaines.

Juan n'a pas encore réalisé son rêve de passer aux États-Unis. Sans défense, sans domicile et sans travail, il se trouve sans opportunités dans cette grande ville de deux millions d'habitants caractérisée par :

- L'accroissement exponentiel de sa population dans ces dernières années.
- La fraction de population qui se considère comme « flottante ».
- Le fait d'être le centre d'opérations d'un réseau bien établi de Narcotrafiquants.
- Le fait d'être un centre d'exploitation sexuelle.
- Le fait d'être le point frontière le plus franchi du monde :

ANNÉE	2000	2001	2002	2003
Total des passages de frontière	52.253.560	54.559.883	68.828.263	72.702.577

Certes, tout n'est pas négatif à Tijuana, cependant une telle ambiance rencontrée par Juan, ne lui facilite pas son désir d'aller de l'avant. De plus, il n'a pas terminé ses études secondaires et ne sait rien faire d'autre que travailler la terre.

Juan, et beaucoup d'autres, ont trouvé un endroit qui les aide dans leur croissance personnelle et leur fournit des instruments, gratuitement, pour faire un métier, grâce auquel ils peuvent ras-

sembler quelques sous pour pouvoir vivre d'une manière digne et, pourquoi pas ? retourner à la maison plus sûr de lui, après avoir fait des études et acquis une meilleure possibilité de travailler.

Le Centre de Formation Intégrale La Salle répond au désir de dépassement personnel et de formation chrétienne que manifestent, comme Juan, beaucoup d'autres personnes. Le Centre accepte la personne sans discrimination de manière de penser, de religion, de culture ou de sexe.

L'action éducative se réalise dans une ambiance de fraternité et d'ouverture à tous. On travaille à l'intégration dans le climat social et culturel de la population. On insiste sur l'étroite collaboration entre assesseurs (« maîtres ») et promoteurs (« élèves ») pour répondre aux besoins humains et spirituels de tous ceux qui viennent au Centre.

Petits coups de pinceau sur l'histoire du Centre.

Le début du Centre de Formation de Tijuana remonte à l'année 1979, où, à l'initiative du Frère Armand García, du District de San Francisco, Californie, des jeunes Américains lancèrent de simples missions dans les Colonies marginalisées de la ville. L'Évêque, Mgr Juan Jesús Posadas Ocampo, se rendit compte de ces activités, les apprécia et sollicita la poursuite de ce service et la création d'un Centre Lasallien pour les gens du Diocèse de Tijuana. Dès sa création, l'idée était de créer quelque chose de particulier et parfaitement adapté aux besoins de cette ville ayant un problème spécifique, concrètement son flux d'immigrants adultes. Comment être signe de foi et de promotion humaine dans cette ville populeuse et variée, où l'on enregistre un assassinat toutes les 48 heures et où chaque jour sept personnes sont blessées par des actes de violence ?

Le défi fut accepté et un premier groupe de quatre Frères arriva le 16 août 1981. La Communauté pionnière comprenait les Frères Antonio Gonzaga, Armando García, Juan Gómez y Enrique Vargas, directeur. Dès les premiers jours, la Communauté précisa son objectif, mais il ne lui fut pas facile de déterminer sous quelle forme l'atteindre. En se basant sur l'analyse des besoins du Diocèse, on conclut que la formation d'animateurs dans le

domaine humain et spirituel était de première importance, pour qu'ils deviennent, à leur tour le ferment de la population. Le 23 janvier 1982 s'ouvrirent les inscriptions, deux jours plus tard on inscrivit le premier élève adulte, le Centre n'admettant que des adultes. On créa une Association pour assurer le soutien économique du Centre. Et l'œuvre commença et se fortifia au fil des ans. Si, au début, le Centre de La Salle s'occupa surtout des personnes dépendant des paroisses de Tijuana, on découvrit très vite que beaucoup d'autres personnes avaient besoin de son aide et les services éducatifs furent proposés à tous ceux qui en avaient besoin et en faisaient la demande. Au début les cours donnés comprenaient : anglais pour débutants, organisation et programmation de groupes de jeunes, communications pour jeunes dirigeants, formation de catéchistes pour adolescents, organisation de programmes sportifs, initiation biblique et relations humaines en famille. Les assesseurs (« maîtres ») assuraient gratuitement leur service. Au cours des années le nombre d'assesseurs s'accrut en s'agrégeant de nombreux « promoteurs » qui souhaitaient partager leurs savoirs et leurs capacités. Le nombre actuel d'assesseurs est de 130 (en 2005). La zone d'influence du Centre de La Salle s'est élargie, s'étendant à des villages voisins comme Rosarito (12 km) et à des colonies éloignées du Centre.

Vision de la Communauté de La Salle

La Communauté de La Salle fut « impressionnée » par la situation d'abandon des pauvres de Tijuana qui :

- N'ont pas pu rester au sein de leur famille et dans leur lieu de naissance, dans le but de pouvoir participer activement aux besoins de leurs familles.
- N'ont pas pu terminer leurs études de base, parce qu'ils ont dû travailler pour participer à l'économie familiale.
- Ne connaissent d'autres métiers qui puissent les aider à gagner dignement leur pain.
- Ne connaissent pas les droits fondamentaux de ceux dont ils font partie.
- N'ont pas reçu la formation qui leur permette de comprendre et de lutter pour conserver et accroître les valeurs humaines de ceux qui participent à leur « Dignité de Personnes ».

- Ne connaissent pas Dieu ou en sont restés à la connaissance d'un Dieu doctrinal qui ne se fait pas présent à leur vie et dont, par conséquent, ils n'ont pas entendu l'appel à la Pleine Liberté des Fils de Dieu.

À ceux-là, le Centre de formation intégral de La Salle de Tijuana présente une proposition éducative qui favorise :

Le développement des compétences des promoteurs par rapport à une vie personnelle et familiale plus digne et une réponse adéquate à la société.

La promotion de la responsabilité, de la conscience sociale et l'engagement dans des services de l'Église et de la société.

L'éveil et la formation de leaders au service des paroisses et du Diocèse de Tijuana.

La création d'un climat de sérieux, d'obtention de travail bien fait et une constante mise à jour.

Le renouvellement continu d'une méthodologie didactique de participation, ouverte, flexible, active, qui suscite intérêt et constante motivation.

L'éducation au travail productif et l'éducation au loisir et au bon usage du temps libre.

La formation personnelle et familiale, et à divers métiers et aptitudes artistiques.

L'apprentissage de l'anglais.

L'occasion de l'enseignement religieux, de la catéchèse, l'enseignement religieux, la pratique des sacrements, l'expérience de la prière, l'éducation morale, l'engagement social chrétien ; la formation familiale, la formation psychologique.

En fonction du vécu, la Mission de cette œuvre s'est concrétisée :

Le Centre de Formation Intégral de La Salle de Tijuana est une institution éducative, inspirée du charisme de saint Jean-Baptiste de La Salle, qui propose des programmes gratuits d'éducation non-formelle, destinés de préférence à s'occuper de personnes ayant peu de moyens financiers, de 15 ans ou plus, afin de promouvoir leur développement humain et chrétien, moyennant l'acquisition de compétences qui leur permettent de vivre plus

pleinement leur dignité de personnes, d'améliorer leur ambiance familiale et celle de la société en général.

Comment voir 2008 ?

Le Centre de Formation Intégrale de La Salle, dynamisé par les processus d'association lasallienne :

- Offrira un service éducatif de qualité à partir d'une structure d'enseignement définie en réponse aux besoins de Tijuana.
- Engendrera et complètera des stratégies qui le portent à augmenter son projet et sa présence dans les secteurs les plus nécessaires de Tijuana et dans les paroisses du Diocèse.
- Sera un centre de volontariat dans lequel des laïcs approfondissent la spiritualité Lasallienne et croissent dans leur engagement pendant un temps déterminé.

Les Cours

Le contenu des cours et des journées intégration-réflexion que le Centre propose, répond aux cinq domaines suivants : formation religieuse (la dimension lasallienne incluse), formation humaine, formation technique, qualification en habiletés manuelles et artistiques et école ouverte primaire et secondaire.

Les 13 cours en rapport avec la formation humaine comprennent en particulier : formation aux valeurs, dépassement personnel, relations humaines, motivation personnelle, leadership, école de Parents, femmes qui réussissent et formation de jeunes responsables.

Les cours de formation technique s'orientent vers le soin de la santé, l'apprentissage de l'anglais, la maîtrise de l'informatique, la qualification en secrétariat et journalisme.

De multiples cours (46 actuellement) s'orientent vers le développement des habiletés manuelles et artistiques : art culinaire, pâtisserie, coupe et confection, gelées artistiques, coiffure, styliste, cosmétologie, peinture, céramique, décoration, instruments musicaux, formation de la voix, gymnastique orientale, aérobic, techniques de formation sportive, traumatologie, méde-

cine naturelle, bal, danse, chorégraphie, théâtre, organisation du temps libre.

Parmi les 25 cours de formation religieuse qui se donnent actuellement, il y a : pastorale catéchétique, biblique, sacramentelle, liturgique, familiale, la doctrine sociale de l'Église, l'histoire de l'Église, le dialogue œcuménique, la spiritualité chrétienne, la spiritualité Lasallienne.

On propose aussi aux adultes l'occasion de suivre les cours du primaire, du secondaire et la préparatoire ouverte. Le programme consiste en cours intensifs, devoirs et aide personnelle hebdomadaire.

Dès les débuts, on a considéré que la meilleure manière d'arriver à la population serait par le moyen du « ferment dans la pâte » et l'on a créé à cet effet le Centre de Formation de Leaders qui puisse propager ce qui a été appris en des lieux différents et en favorisant beaucoup de gens, spécialement dans le Diocèse de Tijuana. Pour assurer ce service important, on a opté pour la gratuité. Tous les cours sont gratuits, ainsi que l'inscription.

Détail de l'horaire

Le Centre commence le travail à 7^h30. Les cours du matin sont habituellement : dépassement personnel, yoga, aérobic. Chaque cours dure une heure et demie, de une à trois fois par semaine.

À 9^h00 commence la période forte de la matinée. Les horaires sont variables et les 14 classes disponibles sont utilisées selon les cours programmés.

À 13^h l'activité du Centre diminue sensiblement, ne restant généralement que les cours de secrétariat et d'ordinateur.

À 15^h l'activité générale reprend dans les 14 classes.

La cour est le lieu privilégié des rencontres informelles, espace accueillant où le chant des oiseaux, le roucoulement de la fontaine, les fleurs et l'ombre des arbres aident à créer une ambiance de paix de vie en commun paisible.

Le secrétariat ferme à 19^h mais le travail dans les classes continue jusqu'à 20 ou 21^h. Ce sont généralement les assesseurs des groupes de jeunes et les journalistes les derniers à se retirer.

Les samedis sont consacrés à la catéchèse des enfants, des jeunes et des adultes. Préparation aux sacrements et qualification liturgique. L'après-midi la préparatoire ouverte, les cours intensifs attirent une foule d'étudiants et les activités des groupes de jeunes.

L'Équipe d'animation

La Communauté Internationale des Frères est le cœur de l'animation du Centre. Dès les débuts, la communauté a été composée de Frères mexicains et américains. Deux Frères espagnols ont également collaboré. La communauté de Frères est intimement associée aux 130 assesseurs (« maîtres ») qui offrent leurs services volontairement et gratuitement, comme guides et accompagnateurs des 1 250 promoteurs (« élèves »).

La participation aux cours de formation lasallienne permet aux collaborateurs et aux promoteurs de s'intégrer à la pensée et à la spiritualité de La Salle, et de se rendre compte ensemble des nouveaux projets de service aux nécessiteux. Plus que la théorie, la vie quotidienne de fraternité, de prière et de réponse concrète aux besoins des marginalisés a permis la vie commune de l'Association de Frères, Religieuses et Laïcs, dans la ligne du 43^e Chapitre Général.

L'autorité ecclésiastique, dès les débuts, a favorisé une communication fréquente avec la communauté éducative et lui a fourni un appui intéressant. Les Paroisses du Diocèse se sentent favorisées par les leaders chrétiens, laïcs et religieuses, formés par le Centre la Salle qui souhaite répondre aux besoins concrets de l'Église locale.

Les autorités municipales, non seulement reconnaissent l'œuvre altruiste de promotion des adultes que réalise le Centre de La Salle, mais ils la soutiennent également.

Financement

L'Organisme de Gestion, constitué par douze familles, assure le soutien financier du Centre. Le groupe se réunit périodiquement pour évaluer son action et prévoir les événements (fêtes, tombolas, vente de chocolat...) qui permettent de réunir les fonds nécessaires pour la marche du Centre. Les Districts de Mexique Nord et

de San Francisco soutiennent économiquement la Communauté des Frères et participent aux améliorations du Centre.

Résultats et influence

L'apport du Centre de La salle au Diocèse et à la société de Tijuana est très apprécié. Diverses évaluations ont permis de prouver que :

- Les cours de primaire, secondaire et préparatoires ouvertes ont permis à un grand nombre de jeunes et d'adultes d'atteindre la formation scolaire de base, avalisée par les diplômes officiels correspondants.
- Les paroisses ont bénéficié du soutien des jeunes et des adultes formés et motivés.
- Un grand nombre d'adultes s'est intéressé et enrichi par les cours de formation humaine et religieuse.
- Grâce aux développement de dispositions personnelles, de nombreuses personnes ont réussi à développer des auto-emplois comme sources d'autofinancement.
- Les personnes d'âge avancé ont accru leur estime d'eux-mêmes.
- Le dépassement personnel et les cours de relations humaines se sont répercutés au bénéfice de la paroisse et des familles.
- La situation économique d'un bon nombre de promoteurs et d'anciens promoteurs s'est améliorée.

Ainsi, le Centre de Formation Intégrale de La Salle de Tijuana a répondu aux besoins concrets de la population et de l'Église. La planification stratégique du Centre prévoit, pour les années suivantes, l'amélioration continue des services offerts, en particulier :

- Établir les plans et programmes scolaires de chacun des cours et diplômes offerts par le Centre.
- Engendrer des stratégies de recrutement et de qualification qui garantissent de pouvoir compter sur les maîtres qui assurent le service éducatif de qualité que le Centre s'est proposé.
- Créer et compléter les actions pour promouvoir et faire connaître, dans les paroisses et les quartiers les plus nécessaires, le service offert par le Centre.

- Organiser des services communautaires pour que les élèves réalisent des activités de promotion humaine et religieuse, comme rétribution de ce qu'ils ont reçu.
- Adapter la structure d'organisation du Centre, de manière qu'il puisse compter sur les programmes et les structures idoines pour que les volontaires réalisent leurs fonctions en accord avec le projet institutionnel.
- Établir un plan de formation et d'accompagnement des volontaires qui assure leur croissance, ainsi que l'accomplissement correct de leur Mission Éducative.
- Réaliser un plan de promotion qui assure la présence de volontaires qui correspondent au profil exigé par le District et par le Centre.

La vitalité lasallienne pousse de jour en jour les assesseurs et les promoteurs du Centre à vivre ensemble le charisme de l'éducation chrétienne et la construction d'un monde plus juste et plus fraternel.

Témoignages

Qu'a signifié pour moi le Centre de Formation Intégrale La Salle de Tijuana.

Frère Lauro Medina Terron (Ancien Directeur)

Maintenant que je ne suis plus au Centre La Salle, je me rends compte plus clairement que ça a été une partie de l'histoire de ma vie qui m'a marqué tout spécialement, aussi bien au niveau de la foi qu'au niveau humain. Cette ambiance du Centre La Salle me faisait mettre chaque jour devant Dieu et m'aidait à découvrir les « miracles » qui arrivaient chaque jour dans la vie des personnes que je rencontrais dans les cours que je donnais, dans les retraites avec les jeunes et les autres activités qui se réalisaient hors du Centre La Salle. Même dans la vie de la communauté, il y avait une riche relation et une réflexion continue sur notre action en tant que religieux à Tijuana. J'étais toujours impressionné par *la disponibilité de beaucoup des personnes qui travaillaient au Centre, les enseignements que les gens tiraient de leur vie quotidienne et de leurs expériences, mais surtout la faim de Dieu que beaucoup ressentaient.*

Frère Maurilio Barriga Gaona

1. Un lieu d'évangélisation idéal, où se vivent foi et charité dans leur pratique.
2. Un lieu de rencontre et d'amitié.
3. Un lieu de promotion humaine pour pouvoir vivre de son travail.
4. Un lieu de témoignage pour la Congrégation du fait qu'elle se préoccupe des pauvres.

Frère Alejandro Bunsow Wilson (Ancien Directeur)

Dieu m'a permis de vivre l'expérience du Centre Communautaire de Tijuana de 1996 à 2001, ce qui fut pour moi un véritable cadeau, car, en recevant la direction du Centre les larmes m'envahirent de voir que nous essayons de faire le bien à des person-

nes aux revenus insuffisants, mais aussi ayant une ignorance effrayante de leur religion et qui ne prenaient pas les moyens adéquats pour le faire avec dignité. Peu à peu, j'ai connu leurs carences et je me suis pris d'amour des personnes qui me conduisirent à essayer de motiver les Frères Visiteurs du Mexique-Nord et de San Francisco pour faire du Centre un lieu de rencontre avec Jésus à la manière Lasallienne, et pouvoir ainsi, non seulement leur donner les instruments pour avoir un travail plus digne, mais aussi de connaître leur religion et créer une ambiance et un traitement de personnes dignes, qui arrivèrent à augmenter leur estime d'eux-mêmes et à vivre les valeurs évangéliques. C'est pourquoi, en quittant Tijuana, mes larmes furent encore plus abondantes, car je me sentais complètement engagé envers tous et chacun, ce qui me conduisit à fonder en ma nouvelle communauté, non seulement un, mais deux centres communautaires d'après le modèle de Tijuana.

Elvira y Armando Vázquez (Organisme de Gestion)

C'est pour nous une expérience exceptionnelle en nos vies et nous sommes fiers de savoir qu'en tant que catholiques nous ayons cette merveilleuse occasion de préparer spirituellement et matériellement des milliers de gens, comme l'a pensé Monsieur de La Salle, et de nous donner ainsi l'opportunité d'exercer un apostolat.

Walter et María Eugenia Peralta (Organisme de Gestion)

Une réalisation en tant que personne, puisqu'elle nous a permis de donner un peu de notre temps avec une grande satisfaction personnelle, en voyant les résultats obtenus chaque jour par les étudiants du Centre.

Étudier et analyser le charisme de notre Fondateur nous a portés à nous engager chaque jour davantage avec la ferme résolution de toujours aider les plus démunis.

Patricia Acevedo Castillo (Ancienne élève et ancienne enseignante)

Ç'a été le pilier qui m'a soutenue en chemin, l'escalier qui m'a fait monter et croître spirituellement. La Salle est le trésor qui m'a enrichie.

C'est là que l'ai compris ce que signifie et représente le fait d'être fils de Dieu.

Blanca Elizabeth Serrano Limon (Élève)

C'est une partie importante de ma vie. C'est ici que j'ai trouvé la formation spirituelle dont j'avais besoin. C'est pourquoi, pour moi, le Centre de La Salle est ma deuxième maison et ma seconde famille.

José Rafael Falcon (Élève)

La Salle est ma maison où j'ai l'occasion d'étudier et de me dépasser, dans une ambiance fraternelle. Au Centre de La Salle j'ai passé de bons moments. La Salle a une « chimie » indescriptible : c'est plus qu'une école et je ne suis pas l'unique à le dire, car ça se sent, ça se voit.

Ça m'a également donné l'occasion de raffermir ma foi en Dieu et de connaître des amis, de parler, de chanter, de danser, de rire et de méditer, d'apprendre à donner. Venir à La Salle est une fête quotidienne dans le Christ et tout ça, c'est ici !

Martha Preciado G. (Élève)

Je le considère comme une grande occasion qui nous est donnée de nous dépasser, aussi bien en connaissance que spirituellement. Le Centre m'a aidé à me développer en tant que personne et je tiens à en exprimer toute ma reconnaissance pour tout ce qui a été fait pour moi. Que Dieu les bénisse toujours et merci.

Ramon Hernandez Carpio (Ancien Directeur et Professeur)

Un lieu où l'on peut donner aux autres de manière désintéressée et en recevoir beaucoup également.

Frère Nicolas Capelle (Secrétaire à l'Éducation Lasallienne)

En visitant le centre de Tijuana et en restant quelques jours avec l'équipe des assesseurs et des promoteurs j'ai découvert ce que signifie une « éducation intégrale ». Les gens viennent ici poussés par les nécessités de la vie, à la recherche de formations et de compétences pratiques pour affronter l'existence : apprendre un petit métier, réunir quelques connaissances, préparer un petit

concours... Ceci est la première motivation ; mais au contact des propositions de promotion humaine et spirituelles du Centre d'autres besoins apparaissent liés notamment à tout un travail de reconstruction de la personne et de la récupération de sa propre autoestime.

Et ceci m'a semblé une particularité du Centre de Tijuana. En effet les gens qui y viennent ont très souvent vécu des épreuves qui les ont ébranlés au plus profond d'eux-mêmes jusqu'à les rendre étrangers à eux-mêmes, jusqu'à les faire douter de leur propre valeur et dignité. Mais la pédagogie fraternelle du Centre s'attache à leur faire découvrir que la première urgence est la reconstruction de sa propre image et de sa juste identité. Et cela se fait insensiblement mais consciemment grâce à trois choses : d'abord aux réponses professionnelles données, ensuite aux propositions (elles ne sont pas imposées mais chacun doit en choisir au moins une qui lui convient et qui est adaptée à son cheminement personnel actuel) de formations spirituelles, pastorales, religieuses, et enfin grâce aux anciens promoteurs qui sont devenus à leur tour assessseurs et ainsi témoignent de leur reconstruction personnelle.

C'est en cela qu'il s'agit d'un Centre de **'formation intégrale'** : c'est le cœur (au sens biblique) qui est l'enjeu de la pédagogie de Tijuana. Voilà pourquoi la spiritualité y a toute sa place. Car c'est dans la spiritualité de chacun que s'élaborent l'estime de soi, la capacité d'accueil, de don, de pardon, d'engagement ; c'est là que s'ouvrent de nouveaux chemins de dialogue et un nouveau regard sur la vie et la force des recommencements. C'est en ce centre inviolable et libre de la personne, que se jouent mystérieusement notre adhésion à la vie et la réponse que nous décidons de faire malgré les aléas vécus précédemment.

Le Centre de Tijuana n'est pas un lieu technique de formation, mais un lieu de promotion humaine et spirituelle. Son approche éducative est lasallienne.

Pour la réflexion

1. Quelle place fait-on à la spiritualité dans votre culture ?
2. Pensez-vous que c'est au cœur de la spiritualité des éduqués que se fait vraiment l'élaboration éducative ?
3. Développez-vous des pratiques éducatives qui favorisent une juste estime de soi ?
4. Cela a-t-il des conséquences pratiques pour votre démarche éducative lasallienne ?

Enrique García Ahumada, fsc

La Catéchèse familiale d'initiation Eucharistique

Traducteur : F. Jean Beaudoin

Sur l'auteur :

Frère Enrique García Ahumada, FSC. Directeur de l'Institut Supérieur de Pastorale Catéchétique du Chili « Catecheticum », Expert de la Section Catéchèse du CELAM depuis 1985, cofondateur en 1995 de la SCALA, Société de catéchètes Latino-américains, assistant de pastorale et membre du Conseil de Rectorat de l'Institut de La Salle de la commune de la Florida à Santiago du Chili depuis 2000.

La catéchèse familiale d'initiation eucharistique est l'étape la plus importante de l'évangélisation des parents dans les écoles qui emploient ce système catéchétique en Amérique Latine. Les débuts historiques de cette méthode dans notre Institut remontent au Saint Frère Miguel (1854-1910) qui donnait une grande importance aux retraites spirituelles pour les parents des enfants qu'il a préparés à leur première communion en Équateur, pendant 26 ans, et qui se réjouissait des conversions d'adultes opérées par Dieu à cette occasion.

Les débuts de notre expérience

Vers 1960, plusieurs paroisses de divers endroits du Chili changèrent progressivement la catéchèse préparant les enfants à la communion, par différentes formules destinées à impliquer toujours plus les parents. L'indifférence ou la passivité religieuse des familles annulaient en peu de temps l'initiation sacramentelle obtenue par la catéchèse adressée uniquement aux enfants. Un changement s'imposait.

À partir de la Semaine Sainte de 1968, plusieurs Frères du Collège de La Salle ont commencé une expérience originale, bien que timide. Chaque semaine, nous réunissions les couples dont les enfants espéraient communier en fin d'année, pour leur apprendre à les préparer chez eux. Nous avons commencé par leur expliquer plusieurs points du Concile et de la Bible, afin de motiver le changement, d'une manière assez intellectuelle. En les divisant en petits groupes pour faciliter la participation, se firent jour des préoccupations beaucoup plus vitales concernant la foi et la morale. Quelques responsables des petites équipes en prirent spontanément la direction, alors que les Frères, à chaque session, nous parcourions deux ou trois groupes chacun afin d'observer et de compléter ensuite la formations doctrinale en réunions plénières, qui occupaient un peu moins de la moitié de la session de deux heures. Dans le but d'unifier et de donner une suite logique appropriée aux thèmes à traiter, nous avons commencé à leur fournir chaque semaine une paire de pages polycopiées, présentant certaines expériences de la vie quotidienne, quelques textes évangéliques brièvement expliqués, quelques questions pour aider les enfants à comprendre la relation entre l'Évangile et la vie, une

invitation à prier en famille et à s'engager durant la semaine sur quelque aspect chrétien.

Une fois par mois, nous réunissions les parents et les enfants en une session tripartite qui nous servait à évaluer et à relancer le processus. Lors de la première partie, les parents étaient auditeurs et spectateurs, fiers ou parfois honteux de ce qu'ils voyaient et entendaient. Les enfants répondaient aux Frères par le biais d'une multitude de questions, ce qu'ils avaient appris en famille pendant le mois, aussi bien dans le domaine de la doctrine que dans celui de la vie pratique. La sincérité des enfants manifestait clairement que la majorité d'entre eux avait vraiment avancé et quels aspects restaient encore insuffisamment assimilés. La deuxième partie consistait en une célébration de la Parole pour renforcer, par une lecture et une homélie, la compréhension du thème du mois, rendre grâce pour ce qui a été appris avec les parents et pour s'exprimer par des prières spontanées qui rendaient la session très émouvante. La troisième partie était une fête collective, avec boissons et friandises ; parfois certains parents dirigeaient spontanément des jeux qui réjouissaient tout le monde.

Cette rencontre mensuelle permettait de mieux centrer le contenu écrit des sessions des parents pour le mois suivant. Un moment important de l'année était la célébration communautaire du Sacrement de Pénitence pour les adultes, avec plusieurs confesseurs. L'un d'eux, bien choisi, faisait l'homélie après la proclamation biblique du début. Jusqu'à maintenant, il y a toujours eu à cette occasion des personnes qui se confessent pour la première fois après de longues années. Quand les enfants faisaient leur première communion, presque tous les parents communiaient aussi. Jusqu'à maintenant également, des personnes qui, canoniquement ont été dans l'impossibilité de communier, ont reçu des Frères l'accompagnement nécessaire pour affronter avec maturité cette situation.

En octobre de cette année-là, le Père Carlos Decker Guerra fut nommé Directeur de l'Institut Archidiocésain de Santiago, avec la charge de mettre en valeur et de recueillir les expériences de catéchèse familiale existantes ; il poursuit encore cette tâche grâce principalement au grand succès obtenu dans le pays par ce nouveau système d'initiation eucharistique. Au courant de l'été, en janvier suivant, il fut invité à présenter notre expérience, qui était la seule pratiquée en collège et non en paroisse. À la fin de 1969,

il publia avec son équipe un manuel intitulé « *À la rencontre du Dieu vivant* », accompagné d'un Cahier de l'Enfant, qui servait à préparer les enfants à communier grâce aux parents ou au moins à la maman, en un an. Dès l'année suivante nous avons commencé à utiliser dans notre collège ce matériel archidiocésain.

En Assemblée Plénière, la Conférence Épiscopale du Chili analysa en 1970 les expériences et publications de différents diocèses sur le nouveau mode d'initier les enfants à l'Eucharistie et, en s'appuyant sur la Conférence Générale de l'Épiscopat Latino-américain réalisée à Medellín en 1968, qui mettait l'accent sur l'évangélisation, elle décida de :

- 1) Ne pas promouvoir les mamans catéchistes, mais les familles chrétiennes.
- 2) Consacrer au moins un an à l'évangélisation des parents et une seconde année plus directement à l'initiation eucharistique.
- 3) Ne pas imposer le système de manière obligatoire, mais de le soutenir au fur et à mesure que les curés ou autres responsables pastoraux pourraient l'assumer. Cette décision a fait faire un saut qualitatif à la vie ecclésiale du Chili.

En 1971, les Diocèses de Santiago et de Valparaíso commencèrent à publier de nouveaux matériels catéchétiques familiaux principalement consacrés à l'évangélisation des adultes, dans le but d'offrir aux enfants l'appui de leurs parents, de sorte qu'ils puissent les aider dans leur développement chrétien. Mais il y eut une différence : à Valparaíso le P. Enrique Barilari Galleguillos, Directeur Diocésain de la Catéchèse, considéra qu'il était plus réaliste d'engager uniquement les mamans, alors qu'à Santiago on a toujours voulu y impliquer les deux parents, imaginant tous les moyens possibles pour attirer les papas. Le Frère Enrique Aguiló Bonín, F.S.C. publia à l'Institut Archidiocésain de Catéchèse de Santiago le premier manuel de Méthodologie de la Catéchèse Familiale, mais après le coup d'État de Pinochet en 1973, il dut retourner en Espagne, sauvé par l'Archevêque Cardinal Raúl Silva Henríquez de la mort au milieu des prisonniers du Stade National. Il dirige actuellement à Séville l'Institut Archidiocésain de Catéchèse, ce qui lui permet de promouvoir principalement la catéchèse familiale de l'initiation eucharistique.

À mon retour, en 1974, après deux années de spécialisation en théologie et catéchèse, à l'Institut Lumen Vitae de Bruxelles, j'ai

commencé à travailler avec l'équipe de Carlos Decker, pour l'élaboration de matériel et la formation renouvelée de catéchistes. J'ai été nommé Directeur National de la Catéchèse, charge à laquelle je me suis consacré pendant treize années à mi-temps. Mon principal succès fut de diffuser dans tous les diocèses du pays la catéchèse familiale d'initiation eucharistique (CFIE). À partir de 1978, se firent jour des invitations pour faire le même travail en quelques paroisses rurales ou urbaines d'autres pays d'Amérique Latine, puis dans des diocèses et finalement au niveau national. Le CELAM, Conseil Épiscopal d'Amérique Latine, créé en 1954, favorisa les contacts des Évêques Présidents et des Directeurs Nationaux de Catéchèse, en des rencontres régionales et sous-régionales.

Avec le P. Ramón Echeverría Neira, nous avons publié, dès 1975, quelques manuels de *Célébrations pour Enfants* qui complètent la série du nouveau parcours pastoral « *À la rencontre du Dieu Vivant* ». Un jeune, de 18 ans ou plus, ou un adulte, appelé animateur de Célébrations pour Enfants (ACN), célèbre, le samedi ou le dimanche, ce que l'on suppose que les parents ont enseigné pendant la semaine avec l'aide d'accompagnateurs de couples, selon deux objectifs :

- 1) élargir au-delà du foyer l'expérience ecclésiale des enfants,
- 2) les initier à la liturgie dominicale.

C'est ainsi que se complète le système chilien de catéchèse familiale d'initiation eucharistique.

Un groupe de personnes réunies autour de certains objectifs d'éducation de la foi, avec formation, étapes, contenus, procédés, matériels et moyens d'évaluation, constitue un 'système catéchétique'.

Outre la description, la présentation a pour but de souligner les aspects les plus décisifs pour arriver à maintenir la qualité dans le fonctionnement du système. Il y a variété dans les manuels, les programmes, les langages et les processus de formation existants dans les différents pays, mais il est nécessaire de faire attention à quelques aspects essentiels. Des critères sont proposés aux auteurs de matériels, d'autres concernent tout le personnel apostolique de base et d'autres correspondent à ceux qui leur donnent la formation initiale ou l'accompagnement.

Objectifs

Outre la finalité définie par le système - l'évangélisation des parents des enfants qui s'initient à la vie eucharistique pour leur offrir le soutien permanent dans le développement de leur vie chrétienne - il y a deux autres objectifs d'ensemble dans la CFIE :

- conduire les familles à s'intégrer activement dans les communautés de foi - la participation eucharistique dominicale étant le minimum désirable,
- et réveiller l'engagement de solidarité sociale chez les parents et leurs enfants, comme conséquence de leur adhésion à Jésus-Christ.

Les personnes et leur formation

La CFIE consiste à réunir chaque semaine, pendant deux ans, de petits groupes de pères et mères de famille, animés normalement par un accompagnateur de couple, pour les former à la communication de la foi vis-à-vis de leurs fils et à leurs filles. Les enfants se réunissent également chaque semaine, de préférence le dimanche, ou, à défaut, le samedi, pour s'habituer à célébrer le jour du Seigneur, avec un animateur qui, d'après l'expérience, doit avoir 18 ans ou plus, dont le rôle est complémentaire et ne doit pas se substituer au rôle des parents, qui restent les premiers responsables de la foi de leurs enfants et qui vont permettre d'incorporer l'enfant à une communauté ecclésiale plus vaste que sa famille.

Les accompagnateurs de couples ainsi que les animateurs d'enfants se préparent dans chaque diocèse par des cours donnés dans les paroisses ou par le regroupement de paroisses voisines. Les écoles catholiques envoient à ces cours le personnel apostolique qui désire se préparer pour participer à la CFIE en dehors de l'horaire scolaire ; ce qui est partie intégrante du projet éducatif. Il faut reconnaître que quelques paroisses, sans tenir compte des critères diocésains, donnent une formation initiale très brève et sans beaucoup d'accompagnement à leurs agents, ce qui retentit négativement sur la qualité.

La formation normale des deux classes de personnel apostolique se divise en trois étapes.

- La première est une formation humaine, chrétienne et évangélistrice pour :
 - a) améliorer l'auto estime et les relations humaines, moyennant quelques dynamiques de groupes appropriées ;
 - b) passer de la religiosité populaire qu'ils possèdent normalement, à une foi plus engagée envers Jésus-Christ ;
 - c) comprendre l'évangélisation et les critères catéchétiques de la conférence épiscopale et du diocèse.
- Les deux autres étapes, qui durent également une quarantaine ou une cinquantaine d'heures chacune, permettent d'utiliser avec facilité et souplesse les matériels de la première et de la deuxième année de la CFIE, en faisant alterner l'application de la méthode des rencontres, avec l'apprentissage des contenus doctrinaux, le tout imprégné de spiritualité biblique, eucharistique et sociale. Dans tous les cours pour accompagnateurs de couples ou animateurs d'enfants, on inclut une célébration communautaire du pardon avec confession individuelle, qui soutient l'habitude de vivre en grâce avec Dieu.

L'erreur méthodologique classique des accompagnateurs de foyers débutants est de lire, en réunion, le manuel des parents, même quand ils le font parfois de manière partagée et commentée. Au fur et à mesure qu'ils prennent de l'expérience, tout en ayant bien en vue le dit texte, ils échangent au sujet des différents passages didactiques de la réunion, mais sans lire autre chose que les passages bibliques qui se présentent à l'occasion.

En quelques diocèses leur formation doctrinale exige un cours préalable complet de deux cents heures ou plus d'initiation biblique, dogmatique, morale et sacramentaire. Dans la majorité des diocèses la préparation doctrinale de ces personnels est plus fonctionnelle, limitée aux thèmes qu'ils doivent traiter. Les coordinateurs locaux doivent être attentifs, par des réunions spéciales ou des journées prolongées, à bien tenir compte de ce qu'ils observent chez les catéchistes et les animateurs liturgiques d'enfants. Il faut toujours mettre en relation la Bible avec la vie quotidienne où Dieu agit, tout en mettant l'accent sur certaines connaissances de base qui consolident l'identité catholique et permettent la capacité d'un dialogue tolérant œcuménique et inter-religieux.

Les Frères et les autres religieux, les religieuses et les diacres s'habituent ordinairement au système en tenant le rôle d'accompa-

gnateur de groupe de parents, jusqu'à ce que surgisse de chaque groupe un ménage ou plus qui soit disposé à se préparer pour exercer ce rôle au terme de leur formation. Il est plus normal que les parents soient guidés par d'autres parents, pour valoriser et orienter leur expérience matrimoniale, parentale et apostolique. On développe ainsi une Église de communautés laïques au lieu d'alimenter une dépendance cléricale des laïcs. Le rôle du clergé et des religieux est de coordonner, animer et former les laïcs, à l'intérieur de la subsidiarité d'une Église communautaire.

La formation initiale des animateurs d'enfants a pas mal de choses en commun avec celle des accompagnateurs de foyer, mais leur formation méthodologique doit être différente, parce que leur rôle n'est pas d'être catéchistes, mais animateurs liturgiques, auxiliaires des parents et promoteurs du dialogue de formation des parents avec leurs enfants. Si ces animateurs deviennent acteurs principaux, ils font perdre aux parents leur rôle de premiers éducateurs de leurs enfants et peuvent rapidement fausser le système. Question complexe et qui mérite un accompagnement cas par cas avec souplesse, parce que certains parents sont vraiment incapables de donner l'exemple et la formation chrétienne à leurs enfants, ou alors, les exigences de la vie urbaine actuelle les empêchent d'avoir avec eux une communication suffisamment intense.

Outre les cours prévus et le travail apostolique annuel, il y a une formation permanente des accompagnateurs de foyers d'une part, et des animateurs des enfants, d'autre part. Ils se réunissent chaque semaine ou tous les quinze jours dans un climat de prière pour assimiler eux d'abord la Parole qu'ils doivent communiquer à leurs groupes respectifs, pour préparer et évaluer leurs rencontres catéchétiques. La paroisse, ou le responsable pastoral de l'école catholique, a l'habitude de proposer aux équipes des accompagnateurs de foyers et aux équipes d'animateurs d'enfants, des coordinateurs expérimentés dans ce type de travail, pour les animer et les aider à résoudre d'éventuelles difficultés.

Contenus

Le contenu de la CFIE est de trois types : le témoignage, le contenu doctrinal et la prise en compte de leur vie.

a) Il est indispensable que les accompagnateurs de foyers soient des exemples simples de familles réellement catholiques, avec leurs difficultés normales qui ne sont pas passées sous silence, mais au contraire réfléchies avec leurs interlocuteurs lors des réunions.

b) Le contenu doctrinal consiste essentiellement dans la réflexion partagée d'un texte biblique central à chaque rencontre, bien que parfois les accompagnateurs doivent répondre immédiatement ou avec un délai prudent à certaines demandes formulées par les participants.

c) Le contenu "à partir de la vie" consiste en faits de vie mis en relation avec les objectifs particuliers de chaque rencontre hebdomadaire, proposés par l'accompagnateur de foyers, ou qui surgissent du commentaire d'un texte biblique principal, ce qui est très important pour l'interaction entre la Parole de Dieu et la vie quotidienne.

La réunion des enfants avec leurs animateurs a des contenus en lien avec leur âge ; comme à la réunion des parents. De cette manière, ce que les parents ont traité dans leur rencontre hebdomadaire leur sert pour converser avec le garçon ou la fille, qui possède un cahier où il note ses propres réflexions et ses obligations, dont la principale consiste précisément à traiter le thème avec ses parents, thème qui se renforce à la réunion récapitulative qu'ils ont avec leur animateur en fin de semaine.

Étapes du processus

Il y a deux étapes de base, d'une durée d'une trentaine de semaines chacune, parce que les conditions actuelles de la vie urbaine ne permettent pas d'avoir toutes les semaines de l'année des réunions systématiques.

La première année consiste principalement en une présentation de Jésus-Christ Sauveur, qui culmine dans le sacrement de la réconciliation. La seconde année est une présentation de l'Église, sacrement de salut dont le sommet est l'Eucharistie. L'appeler *sommet* ne signifie pas que la communion des enfants soit l'ultime réunion, ni que l'Eucharistie, avec ses divers aspects, soit la fin du programme.

Il est important de montrer aux adultes et aux enfants les différentes vocations au sein de l'Église et les diverses activités auxquelles ils peuvent participer selon les capacités et les attraits de chacun, pour que s'accomplissent le deuxième et le troisième objectifs mentionnés. Il s'agit que les parents vivent un cheminement de type catéchuménal, indispensable ici car la majorité des catholiques n'ont jamais eu une véritable initiation chrétienne complète ; ainsi ils s'acheminent vers la prise d'engagements dans l'Église et dans le monde. Sinon, pourquoi aller à la messe et communier ?

La durée du processus est indispensable pour réaliser les trois objectifs. Ceux qui le limitent à moins de deux ans perdent l'occasion de laisser à l'action de Dieu un terrain propice à la transformation des personnes et des communautés.

Chacune des deux années du cycle se divise à son tour en sous-étapes. Chacune d'elle culmine en une belle célébration de la Parole pour laquelle on a l'habitude de réunir différents groupes de CFIE afin de donner plus d'ampleur à cette cérémonie d'Église.

La première année est consacrée à organiser plusieurs rencontres pour expliquer les objectifs du système, améliorer la communication des parents entre eux et avec les enfants et donner quelques orientations d'éducation familiale. Les parents en sont reconnaissants parce que jamais personne ne les y a préparés. Quand le programme s'organise en harmonie avec l'année liturgique, au moins la première année, il faut garder cette base humaine et familiale de la formation, en introduisant opportunément les thèmes anthropologiques, évidemment avec une perspective explicitement chrétienne. Au long des semaines suivantes, on procède surtout à l'initiation biblique christocentrique qui manque à beaucoup de familles. Voici un exemple théorique de programme de première année, inévitablement sujet à critique et à reformulation tous les quatre ou cinq ans par l'équipe d'auteurs en chaque collège, diocèse ou pays :

1. *Célébration* : Bienvenue au partage de la Parole de Dieu.
2. La communication renforce l'union.
3. Il est beaucoup mieux que papa et maman éduquent ensemble et en étant d'accord.
4. Comment traitons-nous nos enfants ?
5. *Célébration* : Être parents et enfants, quel beau cadeau !

6. *Dieu choisit un peuple pour l'annonce du salut.*
7. Dans la Bible nous rencontrons la Parole de Dieu.
8. Le Nouveau Testament nous parle de Jésus.
9. Marie écoute et contemple la Parole de Dieu.
10. *Célébration* : Remise de la Bible.
11. Jésus vrai homme.
12. Jésus Fils de Dieu.
13. Jésus fait connaître Dieu le Père.
14. Jésus, homme de prière.
15. *Célébration* : cadeau du Notre Père.
16. Jésus-Maître nous enseigne à aimer.
17. Jésus promeut l'amour conjugal.
18. Jésus libère de l'idolâtrie du sexe.
19. *Célébration* : Rénovation des promesses de mariage.
20. Jésus libère de l'idolâtrie du pouvoir.
21. Jésus libère de l'idolâtrie de l'argent.
22. Jésus libère des vices.
23. Jésus critiqué, persécuté et trahi.
24. *Célébration* : Jésus meurt en croix à cause de nos péchés.
25. La Résurrection de Jésus est la base de notre foi.
26. Jésus ressuscité établit les ministres du pardon.
27. *Célébration* : Fête du pardon sacramentel.
 - A. *Célébration* : Jésus naît pauvre à Bethléem (au moment opportun).
 - B. *Célébration* : Jésus en croix nous donne Marie pour Mère. (au bon moment).
 - C. L'Assomption de Marie (au bon moment).

La deuxième année, avant de présenter l'Église et l'Eucharistie, il convient de présenter sobrement le peuple d'Israël, sa libération, son Alliance, pour comprendre les aspects fondamentaux de la communauté et de la communion libératrices et réaliser une première initiation à l'ensemble de la Bible, et pas seulement au Nouveau Testament. Un programme de deuxième année pourrait être le suivant :

1. *Célébration* : Dieu nous confie la création pour l'administrer avec sagesse.
2. Les chrétiens héritent des promesses faites à Abraham.

3. Dieu a libéré son peuple grâce à Moïse.
4. Dieu Libérateur proclame les commandements de son Alliance.
5. *Célébration* : Le peuple Juif célèbre à Pâque sa libération.
6. Dieu le Père proclame son Fils aimé au baptême par Jean.
7. Jésus annonce le Règne de Dieu.
8. Jésus choisit les Apôtres du nouveau Peuple de Dieu.
9. Jésus envoie prêcher 72 disciples.
10. *Célébration* : Par le baptême, nous sommes choisis et envoyés.
11. Jésus promet résurrection et vie éternelle.
12. Jésus apporte une nouvelle vie personnelle et sociale.
13. L'Esprit-Saint anime l'Église.
14. À l'intérieur du Corps du Christ, nous avons des vocations diverses.
15. *Célébration* : Cadeau du Credo.
16. Jésus lave les pieds de ses disciples (Rite pénitentiel).
17. Jésus parle à ses amis durant la dernière Cène (Liturgie de la Parole).
18. Jésus rend grâce au Père avec sa communauté (Prière Eucharistique).
19. Jésus se livre sous les apparences du pain et du vin (La communion eucharistique).
20. Jésus envoie apporter la paix au monde (Rite d'envoi).
21. *Célébration* : Par l'Eucharistie, nous rendons grâce à Dieu en communauté.
22. En Église, nous servons ceux qui sont dans le besoin.
23. En Église, nous collaborons à répandre la Parole de Dieu.
24. En Église, nous célébrons les sacrements institués par Jésus.
25. La contribution financière à l'Église n'est que justice.
26. Mission des laïcs dans le monde.
27. *Célébration* : L'Esprit Saint nous aide à rendre témoignage.
 - A. *Célébration* : En toute grossesse il y a une Annonciation (au moment opportun).
 - B. *Célébration* : L'Immaculée Conception de Marie (au moment opportun).
 - C. *Célébration* : Fête Nationale et Mission sociale (au moment propice).

Ce schéma de programme est une proposition que l'on peut discuter et modifier en toute liberté, en fonction des besoins découverts dans la vie ecclésiale et la culture locale.

Les méthodes

La manière de procéder doit être collective, active et libératrice. Si le groupe de parents atteint douze ou quinze personnes représentant six à dix familles (pour diverses raisons le couple complet n'y participe pas toujours), le groupe d'enfants par animateur peut comprendre deux ou trois fratries. Quand ils dépassent la vingtaine, il faut deux animateurs, dont l'un est le responsable et l'autre un débutant qui aide ou éventuellement remplace en cas d'absence.

La prière partagée et les célébrations de la Parole sont des facteurs indispensables à la croissance chrétienne, qui, bien que personnelle, n'est pas individualiste. À chaque réunion, on fait attention à bien équilibrer réflexion et attitude priante, attention à la Parole de Dieu. Tout le cheminement commence dans la vie liturgique. Les participants, lors des célébrations successives, assument des rôles différents, et la créativité est stimulée par les signes, l'ornementation et la mise en ambiance de chaque célébration, selon le thème de chacune d'elles.

La méthode des rencontres de parents est active, avec les étapes habituelles du *voir, juger, agir et prier*. Les réunions d'enfants incluent le jeu - pour autant qu'il contribue au succès de l'objectif de la rencontre - la représentation des récits bibliques ou des situations de vie, le dialogue avec l'animateur, la célébration de la Parole en tant que partie centrale et parfois comme unique contenu. En dehors des réunions, l'activité la plus encouragée - et celle qui, d'après notre expérience, est la plus difficile à obtenir - est le dialogue des parents et des enfants sur le thème de la semaine. Les accompagnateurs de parents et ceux des enfants doivent vérifier chaque semaine si ce dialogue a eu lieu et chercher avec sympathie des moyens créatifs appropriés pour le développer.

On fait en sorte que tout dans la CFIE soit libérateur. Les accompagnateurs des couples et les animateurs d'enfants, par leur attitude respectueuse, facilitent la participation, la libre expression et l'initiative des membres de chaque groupe. Personne n'est exclu

à cause de sa situation matrimoniale ; mais, dans la mesure de sa demande chaque cas est suivi discrètement afin de régulariser les situations, si possible. Rien n'est imposé, mais on fait l'annonce de la Bonne Nouvelle avec liberté et enthousiasme. Dans les célébrations et les autres rencontres on propose des responsabilités à chacun à tour de rôle. On promeut tout ce qui peut favoriser l'estime de soi et on évite de blesser ou de marginaliser quiconque. Dans les jeux des enfants, on préfère la coopération à la compétition, et quand compétition il y a, c'est entre équipes et non entre individus. On favorise la joie, la saine ambiance physique ou psychique et la manière sympathique de vivre, tout en évitant les dépenses qui pourraient être trop onéreuses pour les plus pauvres.

Quand le responsable pastoral veut établir la CFIE quelque part - une paroisse ou une école catholique - il commence par préparer sa mise en place en en donnant les motifs, plutôt que de l'imposer brutalement. Par exemple : on prétend améliorer la communication entre les familles et les enfants, afin de prévenir les tendances des adolescents à la rébellion, à la violence, à la toxicomanie et à d'autres vices ; on veut créer de petits groupes fraternels de familles voisines pour les aider à éduquer leurs enfants aux valeurs chrétiennes, avec l'aide de ménages qui possèdent une plus grande expérience ; on veut offrir aux parents une initiation biblique simple mais systématique pour qu'ils s'intègrent mieux dans l'Église post-conciliaire par une attitude évangélique face au monde d'aujourd'hui.

Les matériels

Pour chaque année, il y a un matériel spécifique, de sorte que chaque membre d'un groupe de base sache à quoi s'en tenir. Pour obtenir une bonne communication avec les destinataires, il est important de créer en équipe pluridisciplinaire - en communication, en pédagogie, en théologie pastorale, en catéchèse - avec un contenu biblico-théologique actualisé, en tenant compte de la religiosité populaire, du milieu sécularisateur, de la culture locale et de la situation pastorale avec ses points forts, ses opportunités, ses faiblesses et ses dangers.

Le *Livre des Parents* les aide à participer aux rencontres, aux célébrations et aux chants, avec un objectif bien clair pour chaque

réunion, et à dialoguer à la maison entre adultes et avec les enfants. Un diocèse de campagne caractérisé par une grande dispersion démographique a choisi de concevoir ce livre uniquement pour l'utiliser à la maison, sans réunions de parents. Internet peut rendre possibles et accessibles de nouveaux modes de communication inter familiale à distance. Il faut que chaque thème soit bref, avec des questions qui interpellent et provoquent la réflexion, avec des étapes bien précises pour :

- 1) *voir* une réalité quotidienne qui pose questions,
- 2) *juger* cette situation à la lumière de la Parole de Dieu contenue dans la Bible et dans la Tradition représentée par quelques textes courts et interpellants,
- 3) *agir* après avoir imaginé librement quelque engagement envers le garçon ou la fille et aussi envers les autres,
- 4) *prier*, en laissant toute liberté pour une prière vocale spontanée ou pour une prière silencieuse.

Ce manuel conduit, à partir des prières récitées à la prière spontanée ; à partir de la prière de demandes à la prière de repentir, d'action de grâce et de louange ; à partir de la prière vocale à l'oraison mentale. Ce livre emploie une bonne traduction de la Bible, facile à comprendre par les moins scolarisés. Le programme de ce livre est le premier parcours d'évangélisation d'adultes de type catéchuménal. Ce qui exige une suite de discussions en équipe interdisciplinaire d'auteurs pour définir, lors de chaque nouvelle édition quels sont les thèmes nécessaires et suffisants et quelle est la meilleure manière de les faire se succéder.

Le *Cahier de l'Enfant* stimule son travail personnel, le dialogue avec les parents et la rencontre hebdomadaire. Les thèmes correspondent chacun avec ceux du *Livre des Parents*, avec un objectif et un langage appropriés. Les chants doivent inclure un répertoire religieux pour enfants et également les chants les plus habituels de l'Église locale ; ils requièrent une foi et un rythme stimulants. Ce *Cahier* provoque la réflexion personnelle de l'enfant et sa créativité solidaire et apostolique. Elle ne fait mémoriser qu'une ou deux affirmations importantes à chaque session : maximes bibliques, brèves affirmations doctrinales, acclamations ou réponses liturgiques habituelles, commandements, béatitudes... Quand on révise ce *Cahier*, chaque année, avant de l'envoyer à

l'imprimerie, il faut vérifier si ces pensées à apprendre par cœur sont suffisantes pour atteindre l'objectif de l'année et si elles sont toutes pertinentes.

Le *Guide Didactique* oriente le travail de l'accompagnateur familial pour chaque thème, fournissant la matière pour un cours d'initiation pratique de première ou deuxième année des accompagnateurs familiaux de catéchèse. Il contient des règles d'évaluation de la qualité des réunions de catéchèse et des célébrations liturgiques. Son contenu doctrinal pour chaque rencontre répond en langage simple aux questions sur la foi catholique habituellement posées aujourd'hui par les adultes du pays. Il donne des indications pour mettre en rapport la Parole de Dieu et la vie. Il présente des pistes pour rendre profitables les réunions des équipes d'accompagnateurs de parents pour la préparation et l'évaluation de leurs interventions face aux parents. Il propose des moyens pour attirer les papas à ces catéchèses. Il suggère des activités qui, surtout en seconde année, mettent en contact les participants avec les activités de leurs paroisses et avec les laïcs qui, par des activités diverses, donnent dans le monde leur témoignage chrétien. Il comprend aussi des conseils bibliographiques et des sites informatiques appropriés pour développer et actualiser la formation humaine, chrétienne et apostolique.

Le *Livre de l'Animateur* oriente non seulement la rencontre hebdomadaire avec les enfants, mais également l'accomplissement du rôle original de cet agent apostolique. Il propose des méthodes pour rendre efficaces les réunions hebdomadaires ou de quinzaines des animateurs d'enfants. Il donne des indications pour établir de bonnes relations entre Animateurs et enfants, et entre les enfants entre eux pour que tous coopèrent à créer un climat intéressant, éducatif et spirituel. Il suggère diverses formes pour entamer le dialogue entre parents et enfants. Il formule des exemples de nombreuses questions pour aider les enfants à comprendre et à vivre le texte biblique principal de chaque réunion. Il propose à l'animateur divers encouragements, cris rythmés, jeux, danses enfantines, soutiens poétiques, exploitations dramatiques en relation avec le thème et l'objectif de chaque rencontre. Il favorise la formulation de bonnes résolutions libres pour les enfants à la fin de chaque réunion et leur révision au début de la suivante. Il évite que la rencontre des enfants se transforme en classe, et fait en sorte que ce soit une fête avec le Seigneur.

Comme les accompagnateurs de couples et les animateurs des enfants apprennent leur rôle et leur tâche à partir des activités particulières de chaque réunion, un texte méthodologique les aide à situer cela dans un cadre plus vaste : les objectifs du système, l'histoire de cette forme de catéchèse pour en faire saisir la signification, les objectifs de chaque année, la relation entre les tâches propres et les objectifs annoncés, les relations qu'il convient d'établir avec les accompagnateurs familiaux, les animateurs d'enfants, les coordinateurs, le curé ou le responsable pastoral de l'école, l'Évêque, les orientations papales et épiscopales sur la famille et sur la catéchèse familiale, la manière d'évaluer hebdomadairement et annuellement sa réalisation en lien avec les visées de l'Église. Ce livre sert à donner un contenu minimum uniforme aux cours de formation initiale du personnel apostolique qui prend part à cette catéchèse.

Évaluation

L'évaluation sur le fonctionnement de chaque rencontre se réalise d'une part lors des réunions d'équipes d'accompagnateurs de couples, et d'autre part, dans les équipes d'animateurs d'enfants. Après la célébration par laquelle culmine chaque sous-étape, et à la fin de chaque année, chacune de ces équipes peut évaluer en une journée spéciale la réalisation des objectifs et chercher d'autres façons de faire pour corriger les manquements.

Les formateurs diocésains obtiennent une autre évaluation un peu plus complète en donnant des cours de second niveau ; là ils peuvent se rendre compte des difficultés les plus fréquentes ou les plus nouvelles rencontrées par le personnel apostolique de base lors de leur première année d'expérience.

Les chapelles, paroisses et écoles catholiques organisent des journées périodiques pour les accompagnateurs de couples et pour les animateurs d'enfants, dans le but d'évaluer succès et difficultés, en fournissant une motivation doctrinale, un stimulant spirituel et une formation méthodologique. Les diocèses et particulièrement les équipes diocésaines ou nationales qui élaborent les matériels réalisent leurs propres sondages tous les quatre ou cinq ans pour rénover les programmes, les ressources méthodologiques et les cours de formation du personnel apostolique de la CFIE.

La transformation qui résulte de ce système dans la vie de l'Église est telle que, dans les pays et les diocèses qui l'adoptent, la majorité des catéchistes travaillent avec les adultes. Un calcul démographique basé sur la vente du matériel catéchétique spécifique permet d'estimer qu'au Chili il y a en 2004 quelque 25 000 groupes familiaux d'adultes, ce qui représente entre 25 000 et 50 000 accompagnateurs, selon que chaque groupe est aidé par une seule personne, comme c'est le cas le plus fréquent, ou par un couple accompagnateur de famille, ce qui est normalement souhaitable. L'enseignement religieux scolaire, l'autre système catéchétique le plus courant dans le pays, où le personnel travaille également à la mission de l'Église et à l'évangélisation, y compris dans l'école non confessionnelle, compte environ 15 000 professeurs de religion catholique. La prédominance de la catéchèse adulte pour soutenir l'action consacrée aux jeunes et aux adolescents est évidente.

Une donnée personnelle d'observation directe permet de qualifier quantitativement et qualitativement la situation. Depuis 2002, la CFIE compte à l'Institut La Salle de la commune de La Florida, à Santiago du Chili, presque 1 200 élèves, et quatre professeurs qui enseignent la religion. On prépare au total quelque 160 enfants de deux groupes successifs d'âges à l'Eucharistie avec six animateurs d'enfants et treize groupes de parents dont s'occupent 10 ménages, plus deux accompagnateurs laïcs et un seul Frère ; au total 23 catéchistes travaillent avec des adultes et dix avec des enfants ou des adolescents. Alors qu'en 2001, il y avait six groupes d'adultes avec leurs accompagnateurs respectifs de catéchistes familiaux de première ou de deuxième années, en 2004, comme fruit de l'évangélisation des familles, il y a davantage d'accompagnateurs familiaux, ce qui permet de réduire la taille des groupes et d'obtenir une formation chrétienne plus personnalisée des participants. Nos collègues ont fourni des accompagnateurs familiaux et des animateurs d'enfants qui collaborent à la CFIE d'autres collègues ou paroisses, ce qui a pour effet de toujours multiplier le personnel apostolique laïc. Ainsi se réalise l'affirmation de Paul VI dans *Evangelii Nuntiandi* : la véritable évangélisation produit de nouveaux évangélistes (EN 24).

À Santiago du Chili on a réalisé deux analyses sociologiques externes à la CFIE, qui permettent de détecter succès et déficiences dans le fonctionnement. Tout n'est pas parfait dans ce systè-

me catéchétique, et il est toujours possible d'apporter des améliorations. En 1999, l'Institut Supérieur de Pastorale Catéchétique du Chili, « Catecheticum » a réalisé le premier séminaire critique multidisciplinaire, puis a publié un numéro de son annuaire « Catecheticum » 3 (2000) ; avec des exposés présentés par divers spécialistes, des synthèses de deux thèses de licence en théologie, défendues à l'Université Pontificale Salésienne de Rome sur les expériences paroissiales de la CFIE, une de Buenos Aires et l'autre de Tenerife. Les recensions bibliographiques de ce numéro évaluent également divers matériels de la CFIE récemment publiés.

Raisons de la diffusion de la CFIE

Au début, les parents mettent du temps à accepter un nouveau système qui exige du temps et davantage de réunions pour que leurs enfants soient admis à l'Eucharistie. Ils apprécient l'appui qui leur est apporté pour empêcher, par ce dialogue hebdomadaire, les crises qu'ils craignent lors de l'adolescence. Ils sont également motivés par la reconnaissance qui leur est faite de leur responsabilité première dans l'éducation chrétienne de leurs enfants et l'aide ainsi apportée par l'Église. Dès les premières réunions, ils apprécient les nouvelles amitiés établies avec des familles qui ont les mêmes désirs et des besoins du même genre, la solidarité mutuelle manifestée quand ils sont malades, qu'ils perdent leur emploi ou qu'ils ont d'autres problèmes, le rapport sympathique avec les accompagnateurs de leur groupe. Par la suite, ils découvrent pourquoi la Bible est le livre le plus lu du monde et comment elle les aide dans leur croissance spirituelle à se rapprocher de Dieu. Comme jeunes adultes, ils se trouvent à une période peut-être unique de leur vie, au cours de laquelle ils peuvent se donner du temps pour recevoir une initiation chrétienne tranquille et sérieuse. Pour l'Église, il est difficile de trouver une meilleure occasion.

Les enfants n'ont pas l'occasion de comparer ce procédé avec d'autres alternatives, mais ils sont enchantés que leurs parents consacrent chaque semaine du temps pour converser de ce qui les concerne et, pour cette raison, ils se précipitent aux réunions et, quand ils reviennent, on les interroge avec curiosité. Ce leur est pénible, si leurs parents laissent tomber ou ne leur parlent pas

de leur travail sur le *Cahier*. C'est ainsi que l'on favorise la persévérance des familles à participer au processus.

Si, dans les débuts, il était nécessaire d'engager des accompagnateurs parmi les catholiques les mieux formés des communautés ecclésiales, en les appelant à participer à un service supplémentaire dans l'Église, actuellement les accompagnateurs familiaux surgissent chaque année des groupes de parents qui, en préparant leurs enfants à l'Eucharistie, découvrent Jésus comme Sauveur et veulent donner cette bonne nouvelle à d'autres à l'intérieur d'un processus ayant l'appui de l'Église. D'autres parents, sans devenir accompagnateurs familiaux, continuent à se rencontrer en de nouvelles petites communautés de foi ou s'intègrent aux communautés familiales existantes, ou simplement jouent de manière nouvelle et active leur rôle de laïcs dans le monde. Seule une petite fraction ne change pas beaucoup au cours du cheminement, pour des raisons diverses ; comme il arrive en tout système missionnaire.

Les religieux et religieuses qui choisissent de collaborer à ce système d'initiation eucharistique perçoivent bien la différence d'avec la catéchèse d'autrefois qui s'adressait directement aux enfants, et bien souvent de mauvais gré vu l'indifférence et la superficialité religieuse des familles. Maintenant ils sentent qu'ils construisent l'Église de façon bien différente de la pratique ordinaire, brève et éphémère car posée sur les seuls enfants.

Les curés apprécient beaucoup de voir la conversion durable des adultes ; de constater combien est valorisé le sacrement du pardon ; d'observer la revitalisation de la participation eucharistique des jeunes couples que le système conduit à des célébrations eucharistiques bien organisées par des laïcs ; de noter comment se régularisent l'un après l'autre les mariages autrefois étrangers à l'Église ; de remarquer combien se multiplie, par le dynamisme propre au système, le personnel apostolique laïc, et de voir les jeunes s'engager comme animateurs d'enfants à l'intérieur d'un processus non seulement actif, mais aussi formateur ; ils sont témoins de la naissance de vocations de consacrés.

Les responsables de la Pastorale dans les écoles apprécient la CFIE parce que, dès que les parents ont vécu ce parcours, ils sont les premiers intéressés à rendre effective la qualité évangélisatrice du projet éducatif. Les ménages qui sont accompagnateurs de famille

deviennent animateurs d'autres formes de pastorale familiale et de la liturgie des adultes. Les adultes évangélisés s'engagent également dans la pastorale des parents, dans l'action solidaire et dans d'autres activités communautaires.

Les évêques découvrent dans la CFIE un moyen efficace pour donner priorité à la famille, pour éviter son écroulement, et pour établir un système catéchuménal par des baptisés enthousiastes depuis le Concile.

La diffusion actuelle

Au Chili la Catéchèse Familiale d'Initiation Eucharistique (CFIE) en est venue à être l'axe de la vie paroissiale. La constante multiplication du personnel apostolique adulte qui s'engage à faire ses deux ans de catéchèse convainc les curés de ses avantages. Elle alimente non seulement la catéchèse, mais aussi la vie liturgique et l'action sociale des laïcs.

Dans tous les collèges et écoles lasalliennes la CFIE représente une part importante de la vie apostolique, où peuvent travailler des Frères de tous âges. Dans les collèges, non seulement lasaliens, la CFIE transforme en deux ans la majorité des parents, quand ils passent par cette étape, en personnes intéressées à appuyer un projet éducatif évangélisateur. En divers pays, au fur et à mesure que les Frères connaissent ce système par le biais des revues de pastorale et de catéchèse, ou par des contacts avec les paroisses et avec la pastorale éducative diocésaine, ils l'adoptent avec enthousiasme.

Les équipes nationales de catéchèse d'Argentine, du Pérou, de Bolivie, du Honduras et de l'Équateur ont adopté la CFIE avec des adaptations pertinentes. Beaucoup de diocèses en d'autres pays d'Amérique du Nord, du Centre, des Caraïbes et du Sud l'adoptent dès qu'ils perçoivent les changements que produit le système, par la grâce de Dieu.

Le P. Antonio Pérez Morales, dans le Diocèse de San Cristobal de La Laguna, en Espagne, commença avec le matériel chilien pour l'inculturer ensuite, après l'avoir évalué de manière critique par une thèse. Emilio Alberich S.D.B., qui a dirigé l'Institut de Catéchétique de l'Université Pontificale Salésienne de Rome, a connu le système lors d'une visite au Chili et il continue à l'édu-

dier et à le promouvoir. Le Professeur de Théologie et d'Évangélisation de l'Université de Tübingen, le Dr Albert Biesinger, l'a étudié en terre chilienne et au Pérou, l'a adapté pour l'Allemagne et son matériel a été récemment traduit en italien, où on l'appelle parfois la « méthode Biesinger ». La Sœur Sabina Han, qui a étudié à l'Institut « Catecheticum » à Santiago du Chili, a transmis le système en Corée, où les Sœurs de sa Congrégation du Très Saint Sacrement l'ont adopté pour leur pays.

En février 2003, il y a eu à Lima le 1^{er} Congrès International de Catéchèse Familiale, avec la participation du Cardinal Dario Castrillón, Préfet de la Congrégation du Clergé, de quinze évêques et près de 4 000 délégués des diocèses du pays, avec quelques invités d'Allemagne, de Colombie, du Chili et l'Équateur et du Panama.

L'Institut Supérieur de Pastorale Catéchétique du Chili « Catecheticum », en collaboration avec la Faculté de Théologie de l'Université Pontificale Catholique du Chili, avec la Faculté de Théologie de l'Université de Tübingen, préparent, pour le 4 au 7 avril 2005 un Congrès International de catéchèse Familiale d'initiation Eucharistique à Santiago du Chili ouvert à des centaines de personnes pour voir le passé, le présent et l'avenir de ce système catéchétique.

BIBLIOGRAPHIE

- AGUILÓ, E. *Escuela de catequesis para comunidades evangelizadoras de adultos*, en : ACTAS DEL CONGRESO INTERNACIONAL DE CATEQUESIS. *Del V Centenario al III Milenio*. Sevilla, Septiembre 1992. Centro de Estudios Teológicos « San Dámaso », Madrid, 1993, 685-693.
- ALBERICH, S.D.B., E. y BINZ, A. *Formas y modelos de catequesis con adultos. Una panorámica internacional*. Madrid, CCS, 1996, 90-94.
- BIESINGER A., BENDEL H., BIESINGER D. *Gott mit neuen Augen seen. Wege zur Erst-kommunion. Für das Leitungsteam - Einführung*. München, Kösel, 1999.
——— *Gott mit neuen Augen seen. Wege zur Erstkommunion. Familienbuch*. München, Kösel, 1999.
- BIESINGER A., BENDEL H., BERGER Barbara. *Gott mit neuen Augen seen. Wege zur Erstkommunion. Für die Kindertreffen Leitfaden*. München, Kösel, 1999.
- BIESINGER A., BENDEL H., BIESINGER D., HÄNLE J., *Gott mit neuen Augen seen. Wege zur Erstkommunion. Für die Elterntreffen - Leitfaden*. München, Kösel, 1999.
- CASTRILLÓN, Mons. D. Card., UGARTE, Mons. J. y otros. *Primer Congreso Internacional de la Catequesis Familiar. Mensaje final, homilias, ponencias*. Lima, Oficina Nacional de Catequesis Familiar, 2003. También número especial de la revista « Catequesis Familiar » 2003 : *25 años de presencia en el Perú*. <http://www.catequesisfamiliar.org>
« Catecheticum » 3 (2000), 183 págs., dedicado a la CFIE. Contacto en : <http://www.catecheticum.cl>
- DECAT. *Catequesis familiar*. Bogotá, CELAM, 1987. Es el informe final del Encuentro Latinoamericano de Catequesis Familiar realizado en Santiago de Chile en 1985.
- GARCÍA AHUMADA F.S.C., E. *La catéchèse familiale au Chili*. « Lumen Vitae » XXX-2 (1975) 185-197. *Family Catechetics in Chile*. « Lumen Vitae » XXXI-1 (1976) 21-34.
——— *Un ministère pour les jeunes : l'animation de célébrations pour enfants*. « Lumen Vitae » XXXII-4 (1977) 481-492.

A Ministry for Young Men and Women : The Animation of Celebrations for Children. « Lumen Vitae » XXXIII-1 (1978) 66-78.

——— *A catequese familiar no Chile.* « Revista de Catequese » IV-16 (Sao Paulo, 1981) 60-65.

——— *Hermanos en el movimiento catequístico chileno.* « Lasaliana » 2 (Roma, 1984) 02-B-07.

——— *Catequesis postconciliar en Chile.* Bogotá, CELAM, 1988, 59-92.

——— *Crónica de un plan nacional de familias catequistas,* « Sinite » 105 (1994) 169-182.

——— *¿Qué es la catequesis familiar?* Madrid, San Pío X, 1998.

——— *Catequesis familiar en América Latina,* en : PEDROSA V.Ma., NAVARRO María, LÁZARO R., SASTRE J. (Dir.). *Nuevo Diccionario de Catequética.* Madrid, San Pablo, 1999, I, 374-384.

——— *Catequese familiar de iniciação eucarística. Um modelo chileno de catequese com adultos.*

« Revista de Catequese » 99 (julho-setembro 2002) 49-58.

Pour la réflexion

- Qu'apprenez-vous de cette pratique catéchétique ?
- Y a-t-il des éléments transférables dans votre contexte ?
- Comment associez-vous les familles à la catéchèse des jeunes ?

SOMMAIRE

Introduction	5
Centre de formation intégrale La Salle.Tijuana, B.C. Mexique	9
• Juan	13
• Témoignages	23
• Pour la réflexion	27
La Catéchèse familiale d'initiation Eucharistique	29
• Bibliographie	52
• Pour la réflexion	54